



Chronique n° 16 – Colloque international

Une identité à construire, une intimité à vivre: un défi pour la famille

Ottawa
du 3 au 5 octobre 2012

« *Une identité à construire, une intimité à vivre : un défi pour la famille : Colloque, Ottawa, 3-5 octobre 2012.* »

Le colloque sur la famille s'est tenu du 3 au 5 octobre 2012, à l'Université Saint Paul d'Ottawa sur la thématique, « *Une identité à construire, une intimité à vivre : un défi pour la famille* ». Ces réflexions ont permis aux participants de se rendre compte des changements opérés dans la société moderne où les identités au sein du couple ne se reçoivent plus mais doivent se construire. Ainsi, la notion de construction identitaire au sein du couple sera mise en évidence par des conférences et les activités dans les ateliers.

La première conférencière était le Dr Sue Johnson : « *The new science or romantic Love- Building Identity, intimacy and Marriage* ». Elle a décrit l'importance du lien entre la mère et l'enfant dans une relation d'amour. Dans la relation adulte, cet attachement enfant-mère/père devient inévitable. Dans le couple, chacun a besoin de se sentir aimé pour s'épanouir, puisque l'isolement génère des problèmes de santé mentale. Le Dr Sue Johnson a souligné l'importance d'une bonne relation saine qui engendre la sécurité. Comme les relations amoureuses ont des conséquences physiques et émotionnelles sur les partenaires, la sécurité affective les rend plus résistants au stress afin d'atteindre un âge sain. Les réactions des personnes seront caractérisées en fonction de leurs émotions. Ainsi, se sentir abandonné, mal aimé, pas apprécié sont des problèmes qui se posent dans le couple.

La deuxième conférence du professeur Karlijn Demasure, portait sur le thème de : « *Être femme, être mère, une identité dépassée ?* ». À travers ce thème, le professeur a soulevé l'urgence à créer et à construire une théologie de la femme. Dans sa présentation en deux grande parties, elle a montré que les identités autrefois attribuées à la femme et souvent par lesquelles on la reconnaissait comme femme ou mère sont dépassées. Par exemple, avant les années 70, l'enfant était une conséquence naturelle mais de nos jours, devenir mère est un choix. Alors, des nouvelles identités sont à construire pour permettre à la femme de se construire pleinement et nos familles doivent être des familles de négociation quant à l'attribution des rôles et du travail.

La conférence du Professeur Jacques Arènes a abordé le thème de : « *Être homme, être père : une fausse évidence* ». Le professeur Jacques Arènes débute son intervention par certaines évidences (homme, paternel et père). Le mot

paternel était toujours mis en rapport avec le père mais aujourd'hui, il n'est pas toujours vrai. Il y a un discours qui doit être corrigé et cela passe souvent par une guerre. L'image du père qui tient une place centrale ne marche plus et on est dans une dynamique de tension où les différences ne sont plus évidentes, c'est un monde des négociations. Il faut alors abandonner les fausses évidences des identités reçues pour une véritable construction des nouvelles identités.

Plusieurs ateliers ont permis d'approfondir le thème général. C'est ainsi que le premier atelier avait comme thème : *Réflexions portant sur des paradoxes liés à l'identité et à l'intimité au sein de la relation conjugale*. Dans son exposé, Christian Bellehumeur, a tenté de voir comment gérer les conflits au sein du couple. Pour lui, on est blessé par les relations et c'est aussi par les relations qu'on est guéri. Il a épinglé quatre paradoxes applicables à la relation conjugale : psychodynamique, psychosocial, existentiel et mystérieux. De plus, il a montré l'utilité de l'identité et de l'intimité à l'examen de certaines embûches conjugales. Il s'agit principalement de la dépendance non résolue, des frontières, de l'escalade des conflits et de la routine familiale. L'identité est plurielle avec notamment l'identité personnelle et sociale ainsi dans le couple, ces identités personnelle et sociale doivent se conjuguer, puisqu'on est à la fois individuel et collectif. Mais la difficulté est de savoir comment concrètement conjuguer ces deux identités ? Quant à l'intimité, elle se définit comme l'inclusion de l'autre dans sa façon de voir, l'ouverture à l'autre tout en gardant son moi. L'intimité devient paradoxale dans la mesure où elle inclut la confiance et la méfiance. Dès lors, la question de la conjugaison de l'identité avec l'intimité se pose. De cette conjugaison, trois modèles de couples peuvent surgir : le couple-fusion (la primauté du nous dans le couple), le couple-complémentarité (l'autre devient un complément de ce que je suis) et le couple-altérité (l'autre est différent de moi, il le reste toujours).

Dans le deuxième atelier, Madame Marie-Rose Tannous a présenté le thème : « *Ils deviennent une seule chair* » : *est-ce un défi pour l'intime personnel ?* Pour elle, vivre son intimité commence par connaître ses émotions. Vivre l'intimité avec soi-même, c'est entrer en soi-même pour connaître son histoire. Comme en Gn 2, 24, quitter ses parents suppose que l'homme et la femme construisent une autre identité. L'intimité familiale peut être porteuse de signes positifs ou négatifs. Dans le couple, chacun rêve d'être compris et l'intimité ne va pas se contenter du même. Mais souvent l'intimité conjugale constitue un blocage pour l'intimité personnelle : elle peut devenir le lieu où s'exercent la peur et la violence, elle peut aussi être un lieu serein pour entretenir une relation pacifique. L'intimité devient une façon de vivre la relation et c'est l'amour qui peut bien mettre en relation cette intimité.

Michel Bationo dans le troisième atelier a présenté un exposé sur « *La prise en compte des identités au sein du couple dans la préparation au sacrement du mariage en Belgique francophone* ». Pour lui les familles des sociétés postmodernes sont confrontées à un certain nombre de défis susceptibles de les fragiliser, s'ils ne sont pas suffisamment intégrés dans la préparation des fiancés au mariage. De plus, il a soulevé la question du genre qui fait apparaître de nouveaux rapports à l'autre. Il a également souligné que la question identitaire suscite l'émergence de nouvelles formes d'unions : le pacs (pacte de solidarité social), la cohabitation, le mariage pour les personnes du même sexe. Les relations amoureuses au sein de ces couples ne peuvent plus ignorer les nouvelles identités homme-femme. Ces identités ne se reçoivent plus mais elles se construisent. Dans cette construction identitaire, il n'y a plus de rôle ou de

tâche spécifiquement dédié à la femme ou à l'homme dans le couple ; les rôles doivent être discutés et partagés sans lien explicite au sexe.

Dans le dernier atelier, Jean Guy Nadeau a intitulé sa conférence comme suit : « *Dieu et mes parents ne sont pas pareils* ». Travaillant sur les victimes des abus sexuels, Jean Guy a présenté quelques expériences de ces victimes disant : « ils m'ont pris mon âme ». Pour les enfants en bas âge, les parents sont des dieux. Malheureusement 80% des cas de viols se passent dans le cadre familial alors que le premier dieu que les enfants apprennent dans les familles, c'est le dieu des parents. Ainsi des victimes, il ressort souvent des images de dieu. C'est principalement et paradoxalement un dieu qui écoute et même certaines victimes prient pour que Dieu les aide à passer cette croix. Ainsi le Dieu père devient une figure ambiguë et le plus souvent Dieu se substitue au manque et prend le visage d'un Dieu d'amour. Beaucoup de victimes des abus sexuels se reconstruisent sans jamais se révolter contre Dieu même si elles ont souvent des questions sans réponse, elles considèrent que Dieu les aide à traverser cette épreuve.

Le colloque s'est clôturé par une table ronde pour confronter les principaux conférenciers autour des questions soulevées qui restent sans conteste les questions identitaires et surtout la place de la femme au sein du couple. En effet, même si les identités féminines sont plus ou moins construites, il reste la question de leur reconnaissance et de leur acceptation au sein du couple.